

- à Pont-Sainte-Marie.

Dans le jargon technique, on appelle cela des oscillateurs à quartz compensé. « Ce sont des modules qui donnent la cadence pour piloter les instruments, comme une montre », explique Alain Ogier, directeur général de Rakon. « Ils donnent une horloge de référence aux instruments pour coordonner le système. »

La commande arrive en mai 1999 pour répondre aux besoins du consortium européen Alenia Space (Thales) qui lance une mission appelée Rosetta.

« Ils n'avaient pas besoin d'un produit standard et nous étions les seuls à répondre au cahier des charges qu'ils demandaient », explique Marc Lancien, aujourd'hui responsable de la

fabrication.

« Nous étions à ce moment dans les prémices du spatial chez nous. Il fallait que le produit soit trois fois meilleur que ce que voulait le client. Avec un satellite à un milliard de dollars, il ne fallait pas prendre de retard », poursuit l'ingénieur.

Une équipe se penche sur la question. Nom de code des pièces : DTC 2000. Il lui faudra une bonne année pour arriver au résultat. Livrés en treize exemplaires en 2000, testés, deux composants seront ensuite intégrés à l'équipement qui composera le satellite. Le tout sera envoyé dans l'espace en 2004.

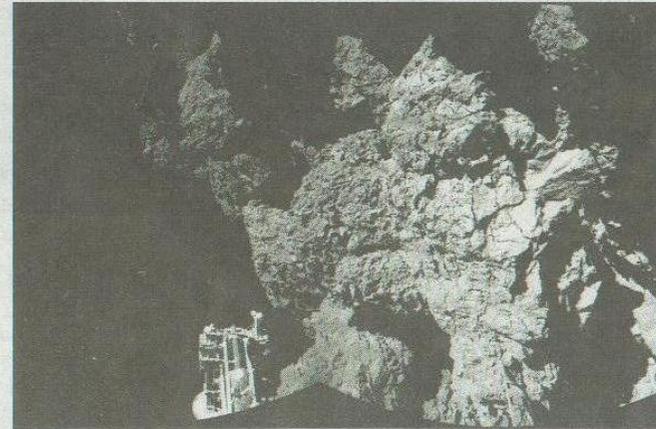
En janvier dernier, l'ensemble de l'équipe a connu une certaine émotion lorsque les oscillateurs, mis en

sommeil pour économiser de l'énergie, ont été réveillés. « C'est reparti comme une montre. On l'a suivi en direct. C'est ce qu'on a appelé le réveil de Rosetta », se rappelle Marc Lancien.

Quinze ans après leur conception, les composants maripontains allaient entrer en action. Aujourd'hui, ils servent de relais de transmission entre Philae et la Terre.

« Depuis, on a conçu des centaines de produits qui se trouvent aujourd'hui dans les satellites. Dans ce genre de projet, nous n'avons pas le droit à l'erreur. Nous devons être bons à 100% », insiste Alain Rougier. Parmi leurs dernières réalisations, les oscillateurs qui accompagnent Curiosity dans son exploration de Mars.

WILLY BILLIARD



Première photo de Philae envoyée hier depuis la comète Photo AFP

UN LEADER EUROPÉEN

► Rachetée par Rakon en 2010, l'ex-Temex emploie environ 60 salariés à Pont-Sainte-Marie. Spécialisée dans la haute performance et la haute fiabilité,

elle est leader sur plusieurs marchés liés à la Défense et à l'industrie spatiale. Rakon compte trois sites en France et a son siège en Nouvelle-Zélande.

LE CHIFFRE

6,5 milliards de kilomètres ont été parcourus par la sonde Rosetta avant d'atteindre la comète Tchouri.

TOUS LES ANS, UN PROJET SCIENTIFIQUE

La force de Rakon est de répondre aux commandes les plus improbables dans le cadre de projets scientifiques. « Pendant la période technique, nous sommes tous à fond », dit un salarié. Un projet scientifique est développé en moyenne chaque année dans l'Aube.